

World

Voilà un DVD et CD (intitulé Gili garabdi) consacrés à la plus célèbre des fanfares tsiganes, celle qui viens du village de Zece Prajini, dans le nord-est de la Roumanie. Cette his toire du groupe montre une clique d'une vitalité inépuisable. Elle raconte qu'il peut jouer pendant une trentaine d'heures, les musiciens se relayant dans les grands rassemblements familiaux comme les fêtes de mariage qu'il soit gitan ou gadjo.

Il n'y a aucun doute sur la générosité des saxophones, trompettes espiègles, clarinette mélancolique, percussions grondantes, banjo sautillant, accordéon débridé. Les voix restent inoubliables, fougueuses et ardentes comme celles du flamenco. La Ciocarlia, alouette, en français, tient son nom d'une pièce à succès tirée du répertoire des lautaris, les troubadours de Roumanie et Moldavie. La Fanfare Ciocarlia dispose d'un réservoir immense de chansons et autres motifs instrumentaux inspirés du terroir. Un terroir qui dépasse les frontières roumaines, Bulgarie, Macédoine, Serbie. Quant aux influences du jazz, elles sont bien visibles dans la manière de jouer, au-delà de ce que l'on entend quand les souffleurs se lancent dans des chorus passionnés. Ioan, aîné et historien du clan dit volontiers : «Qui peut dite si nos cousins, qui sont partis en Amérique, n'ont pas contribué à l'invention du jazz?»

Luigi Elongui May/June 2005